



Photos : Alain Rischard

Chaque partie se dispute en un quart d'heure et il n'y a pas une seconde de plus pour prendre le pas sur son adversaire.

## Les échecs sont toujours à l'honneur

**ESCH-SUR-ALZETTE** Le lycée de garçons remet annuellement l'ouvrage sur le métier. La 17<sup>e</sup> édition de la coupe Philippe-Schroell a été disputée, hier, par des participants de tous les âges, de tous les horizons.

Les jeux vidéo restent de côté. Si le joueur d'échecs y a recours en cas de solitude, il préfère toujours se mesurer, et l'avis est unanime, à un partenaire physiquement bien présent.

De notre journaliste  
Jacques Paturet

La coupe Philippe-Schroell, disputée hier, tout au long de l'après-midi, dans la salle des fêtes du lycée de garçons, repose sur une douloureuse histoire. Celle d'un élève atteint d'une maladie musculaire dégénérative. «Le malheureux ne pouvait plus se déplacer qu'en fauteuil roulant. C'était un brillant joueur mais il n'a eu par la suite plus assez de force pour déplacer ses pièces sur l'échiquier. Il fallait que quelqu'un lui prête main-forte. Quand il a été emporté par sa maladie, c'est un peu comme si on m'avait enlevé mon fils», raconte Micheline

Dohm. Joueuse d'échecs, membre du Cercle de Differdange, elle fait partie de l'équipe qui veille au bon déroulement de ce nouveau challenge.

### Concentration et action

Trente tables ont été apprêtées, une seule reste inoccupée pour les blitz d'un quart d'heure. Chaque partie est ponctuée par un sympathique brouhaha général ou l'annonce d'une victoire rapide, comme celle remportée par Alex Oliveira qui a mis son adversaire à plat en moins de treize secondes et s'empresse d'en avvertir son prof.

Qu'ils viennent du Nord, de la circonscription Centre ou du Bassin minier, les uns ou les autres enseignent les mathématiques ou la physique. Autant de matières qui ont rapport avec le calcul, la rigueur et, finalement, l'efficacité.

Ce tournoi est aussi une belle occasion de tisser de nouvelles relations. Enseignant la physique au lycée Michel-Rodange et au lycée technique des arts et métiers, Claude Wagner (par ailleurs lauréat d'un tournoi disputé dans le passé déjà au lycée de garçons d'Esch) anime, chaque vendredi à l'Athénée, un club d'échecs rassemblant une dizaine de participants.

Idem pour Marc Lavina. Ce prof de maths du lycée classique de Diekirch, qui pratique les échecs en première division, a sacrifié à sa passion au point de se transformer en conducteur pour emmener à Esch sept concurrents venant de Diekirch et un autre de Wittz. Professeur de physique au lycée technique du Centre, Jean-Marie Weber est également un passionné d'échecs. Il a créé dans son établissement une section rassemblant une douzaine de participants. Sa passion des échecs a commencé il y

### Le verdict

Un grand écran disposé en haut de la scène de la salle des fêtes permettait de suivre en direct le classement. Mais les dés sont tombés, pour les 58 participants, en fin d'après-midi avec le résultat suivant :

Eric Salentiny remporte le tournoi après avoir gagné 2 : 0 au barrage contre Yurica Apel. Rafael Schneider et Kevin Lima Pinto arrivent ensemble à la troi-

sième place et remportent chacun une Coupe. Laryana Apel a été consacrée championne pour les classes de septième. Suivent encore parmi les 20 premiers : Vlada Boyarchenko, Tangy Meisch, Laryana Apel (ex æquo), Nadine Kremer, Philippe Bissen et Patrick Meurin (ex æquo), Jérôme Urhausen et Bob Weinand (ex æquo), Edi Pires, Joey Wagner et Jeff Winandy (ex æquo), Gilbert Kremer, Michel Einsweiler, Claire Kolb, Pol Straus et Jeannot Veloso Dias (ex æquo).

à 44 ans et il est depuis une demi-douzaine d'années licencié au club de Dommeldange-Beggen. Le vétéran de ce tournoi est, sans conteste, Lucien Kessler. Membre du club Esch Rochade, âgé de 73 ans, il est tombé dans les échecs après un pé-

riple inattendu. «J'ai d'abord joué aux quilles avant d'avoir des problèmes aux jambes. Alors je me suis recyclé. J'avais déjà trente ans. C'est un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais», affirme-t-il.

### ILS ONT DIT



**Christian**  
14 ans

Dans le genre touche-à-tout, ce jeune habitant de Warken est un petit modèle du genre. Christian, qui fréquente le lycée classique de Diekirch, aime jouer au badminton et ne rechigne pas non plus à prendre une raquette de tennis. Le jeu d'échecs reste toutefois sa passion numéro un. «Il y a toujours des nouveautés quand on est face à un nouvel adversaire. C'est passionnant car on peut toujours développer de nouvelles stratégies», affirme cet ado qui souhaite devenir pilote de ligne.



**Jim**  
15 ans

Encore quelques semaines de patience avant que la grande aiguille de l'horloge ne fasse un bond en avant et que Jim souffle ses seize bougies. Habitant à Rippweiler, ce jeune homme est un sportif qui se donne sans compter dans des disciplines pouvant se révéler assez rudes, comme le football ou le handball. Jim ne cache pas qu'il a encore un faible pour la gymnastique sportive. Voici trois années qu'il a découvert le plaisir de jouer aux échecs et apprécie le système d'une pensée logique.



**Laryana**  
14 ans

Grâce à un grand frère qui lui a montré quels étaient les différents tours de passe pour aller au but et mettre à mal le roi de son adversaire, Laryana a percé toutes les subtilités du jeu d'échecs. Elle n'a aucun goût marqué pour les activités sportives et la musique n'est pas non plus son dada. «Je joue parce que ça me fait plaisir», affirme cette élève de l'école privée Marie-Consolatrice. Laryana déclare encore qu'il est bien trop tôt pour se prononcer sur sa future carrière.



**Jean-Paul**  
55 ans

C'est sous la houlette du chef de famille que Jean-Paul Goerens a fait connaissance avec les échecs. Il a commencé à y plonger à l'âge de onze ans et n'en est jamais ressorti. Membre du Cercle d'échecs de Differdange, vice-président de la Fédération d'échecs, ce prof de maths est à l'origine du tournoi qui a été mis sur pied au lycée de garçons. Le fait d'être obligé de réfléchir et de se concentrer continue à exercer sur lui toujours la même fascination. La Coupe Philippe-Schroell a de beaux jours devant elle.



**Kamil**  
12 ans

Taper dans le ballon et disputer un match de football n'est pas pour déplaire à Kamil. Elle a découvert les échecs grâce à un ami qui l'a initiée aux différentes stratégies à suivre pour remporter la victoire. Ces conseils ne sont pas restés lettres mortes et Kamil les a mis à profit au cours des tournois déjà disputés à Esch-sur-Alzette, Mondorf-les-Bains et en Sarre. L'esprit mathématique a séduit cette jeune fille qui vise une carrière d'ingénieur dans le secteur de l'automobile.